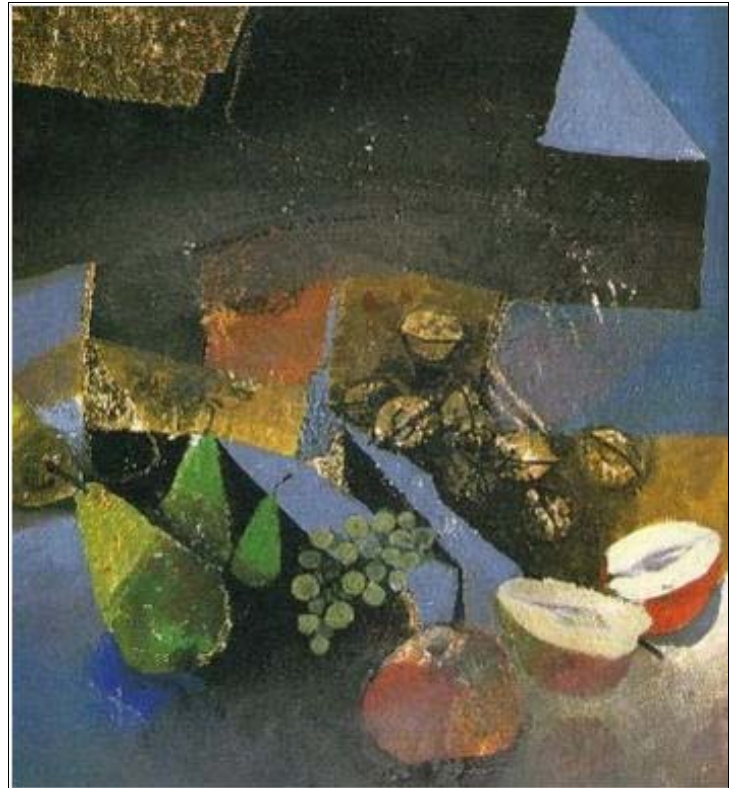


# UNE TABLE EUCHARISTIQUE OUVERTE ET SIGNIFIANTE

UNE COMMUNAUTÉ  
EUCHARISTIQUE  
QUI NE SE  
CONTENTE PAS  
D'ÊTRE  
*EN ATTENTE DE...*

par Alain Ambeault, CSV



Arcabas, *Les fruits de la terre*.  
Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique : c'est le sens de l'acronyme ADACE. C'est aussi la situation que sont invitées à vivre plusieurs paroisses, en l'absence du prêtre, le seul présentement habilité à présider l'eucharistie.

J'avoue que cette expression n'a cessé de m'agacer depuis sa création... Comme si une communauté chrétienne devait désormais se définir comme une communauté constamment *en attente* d'eucharistie, *en attente* d'un ministre ordonné, dont la présence, dans l'état actuel des choses, se fera de plus en plus rare!

Ce nouveau profil d'assemblée réunie pour la prière liturgique ne risque-t-il pas d'influencer les traits de l'action pastorale elle-même : une communauté *en attente* d'actions pertinentes "ici et maintenant"?

Dans le cadre de mes fonctions au sein du Conseil général de ma communauté (CSV), je reviens d'une visite pastorale au Belize et au Honduras. Deux nouvelles collaborations avec des Églises locales qui découlent d'une sensibilisation récente et d'un désir d'enrichir la mission que l'Église nous confie en regard de nouvelles cultures.

Cette visite en Amérique centrale m'a profondément touché. Le dynamisme de l'Église, l'impulsion que lui a donnée la récente Conférence générale des évêques latino-américains et des Caraïbes d'Aporecida, la place qu'occupent les laïcs dans la vie des communautés chrétiennes et la diversité réelle des ministères furent, pour moi, une découverte. Cette Église est vivante et responsable; elle est porteuse d'appels qu'il ne faudrait pas bâillonner!

En introduction au document de la Conférence des évêques d'Aporecida, le cardinal Oscar Andres Rodríguez Maradiaga, S.D.B., archevêque de Tegucigalpa, cite les délibérations de ses confrères : *la Iglesia necesita una conmoción que le impida instalarse en la comodidad, estancamiento y en la tibieza al margen del sufrimiento y de la vida de los pobres del continente*. Est-il permis de traduire ainsi : « l'Église a besoin d'un bouleversement qui l'empêche de s'installer dans le confort, l'immobilisme et la tiédeur en marge de la souffrance et de la vie des pauvres du continent. »

Mes confrères et consœurs de ces deux pays travaillent ainsi : l'animation de paroisses est façonnée par un lieu-centre et par une multitude d'*aldeas*, c'est-à-dire de communautés-satellites. À titre d'exemple, la paroisse *Ntra Sra del Tránsito* de Jutiapa est composée de plus de 70 communautés environnant le lieu central. L'ensemble bénéficie d'une réflexion et d'une planification commune et la formation des divers ministres, catéchètes, délégués de la Parole, animateurs et animatrices liturgiques, agents de la pastorale sociale et coordonnateurs de communauté se fait dans une dynamique qui laisse place à la vie de chacun des milieux. La parole est reçue et donnée; son va-et-vient libère!

L'Église du Honduras définit la paroisse comme étant « une communauté de communautés ». N'est-ce pas réaffirmer que la vie chrétienne, même en situation de manque de prêtres (il y en a seulement deux pour plus de 70 communautés assez éloignées les unes des autres), ne peut se déraciner du milieu de vie réel des gens? Toute organisation doit au préalable compter sur l'action de l'Esprit qui, pour chacun des milieux, sait susciter les ministères dont le peuple de Dieu a besoin.

Ces communautés chrétiennes sont véritablement des communautés eucharistiques. On se rassemble autour de la table pour partager la Parole et pour répondre au mieux à l'appel du *faites ceci en mémoire de moi*. On se redit ainsi la mission qui incombe à tous et chacun. Toutefois, comme le nombre de prêtres est très faible, ces communautés ne célèbrent le rite

eucharistique qu'une fois par mois.

Deux remarques s'imposent : ces communautés ne vivent pas *en attente de...* et les ministères dont elles ont besoin devraient leur être accessibles.

L'engagement chrétien des gens, la vie communautaire de ces Églises de la base, les célébrations liturgiques qui les réunissent à chaque semaine ont peu à voir avec un peuple de Dieu *en attente de...* la venue d'un prêtre. Ces communautés ont bien conscience d'exister dans le réel de leur vie. Ce manque de prêtres a suscité une éclosion fort heureuse de ministères dont ces Églises ont besoin.

Les communautés que j'ai eu le bonheur de rencontrer vivent la plénitude de leur existence chrétienne dans la mémoire eucharistique. C'est comme une inscription engagée dans un geste passé qui rend toujours présente, par son évocation, sa mémoire au présent. Cette mémoire fait prendre conscience à ces communautés des raisons qui les ont inscrites dans l'histoire et les défis qui s'offrent comme raison d'exister. En ce sens, la communauté chrétienne demeure foncièrement eucharistique même si la fréquence de la célébration avec la présidence d'un prêtre n'est malheureusement pas liée au dimanche.

On a souvent tendance à rechercher la présence et l'action de l'Esprit dans les solutions que nous imaginons à même les problèmes vécus. Mais l'Esprit se trouve d'abord et avant tout dans la réalité, dans ce que nous vivons! À ce compte, la lecture des signes des temps nous indique, non pas en théorie, mais dans la pratique, que l'Esprit engage l'Église dans des déplacements nécessaires pour que le mystère de l'Alliance nouvelle, vécue dans le mouvement de la liberté et de la fidélité évangéliques, continue à poser les pierres nécessaires à l'édification du Règne de Dieu. Les communautés chrétiennes du Belize et du Honduras sont eucharistiques; pourquoi alors devraient-elles être privées de la célébration du mémorial de la Cène uniquement parce que les prêtres se font rares! Déjà l'Esprit a fait naître au coeur de plusieurs la capacité d'assumer ce ministère. Ils sont hommes et femmes engagés, rassembleurs des leurs et mandatés pour que leurs expériences d'Église fassent naître l'espérance d'une Bonne Nouvelle dans leur milieu.

Ici et là-bas l'Esprit insiste. Ces expériences révèlent beaucoup plus qu'une simple perspective organisationnelle. Ces communautés dégagent une profonde attitude d'écoute et d'ouverture à la lecture des signes des temps. Une initiative qui dérange... Elle est nécessaire avant que nous nous déracinions à jamais des communautés chrétiennes.

*La Iglesia necesita una conmoción...*, disaient les évêques à d'Aporecida. Il n'y a pas si longtemps, Jean XXIII avait dit la même chose en d'autres mots. Quand cesserons-nous de contraindre nos frères et soeurs d'être *en attente de...* ■